

Apprentis apiculteurs au commissariat Castel

Château-Thierry - jeudi 13 juin 2019 *article lu dans le journal Vuduchâteau.com*)

Installation d'une ruche sur le terrain du commissariat de Police avec les élèves de CP et de CE1 des écoles Vaucrises-Mauguins et Hérissons à Château-Thierry ...

Une initiative ludique et écologique

Martial Quette, major au commissariat et passionné par les abeilles, est à l'origine de cette initiative, dans le cadre du rapprochement police-éducation, et du dispositif police de sécurité du quotidien.

Il y a peu, les élèves de CP et de CE1 des écoles Vaucrises-Mauguins et Hérissons, accompagnés de leurs enseignants.e.s, ont installé une ruche sur le terrain du commissariat de police.

Le lieu abritait déjà trois ruches sur son terrain, qui avaient été installées en mai 2018.

Depuis septembre, les élèves ont été sensibilisés à la vie de ces petits producteurs de miel. « Ils étaient ravis, raconte Élodie Marchesi, enseignante à l'école Les hérissons.

Le fil rouge pour ce projet était l'école, la police et les abeilles



Les écoliers de CE1 ont décoré avec application une ruche, et ce sont les élèves de CP, cinq de chaque école, dont Ouarda et Alissa, qui ont eu la chance de pouvoir assister Martial Quette dans l'installation des abeilles dans leur nouvelle maison. Mais attention, lorsque les insectes déménagent, il y a quelques petites règles à respecter. « Quand on arrive chez quelqu'un, on frappe avant d'entrer, eh bien avec les abeilles, c'est pareil, explique Martial Quette. Alors pour annoncer aux abeilles qu'on arrive, on va les asperger d'un peu de fumée. Ça les calme aussi. »

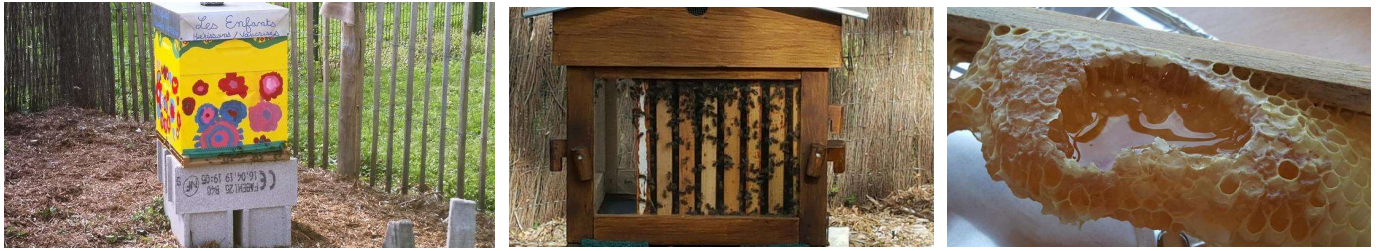


Les enfants ont aussi enfilé des vareuses, vestes spéciales qui protègent des piqûres, au cas où. Ils ont tour à tour installé les cadres des abeilles. Ce sont sur ces cadres que les abeilles vont construire leur ruche. « J'ai eu un peu peur quand même », racontent Ouarda et Alissa, élèves en CP à l'école Les Vaucrises-Mauguins.

Le projet - financé par la préfecture pour 800 euros comprenant la ruche et les vareuses des élèves, a été installée en présence de la sous-préfète de Château-Thierry, Natalie William, et du commandant de police, Louis Vitone.

Le nectar et non le pollen pour faire du miel

Martial Quette, le policier amoureux des petites bêtes explique qu'il doit faire attention à ce que la ruche des abeilles soit orientée dans le même sens que celle où elle était à l'origine.



Les enfants ont acquis de solides connaissances sur les abeilles et leur vie. Ils savent par exemple que : Si on change de sens, elles n'arriveront pas à retrouver leur maison, que le pollen sert à nourrir les bébés abeilles, et que c'est le nectar, transpiration de la fleur qui sert à faire le miel. Ce moment d'échange a également donné lieu à des questions plutôt originales de la part des enfants. L'un d'eux souhaitait savoir « Comment est-ce qu'on reconnaît les abeilles policières ? », alors qu'un autre s'interrogeait sur les conditions de travail des abeilles : « est-ce que les bébés travaillent ? ». À cette dernière question, la réponse est non. Même si les abeilles jouent un rôle essentiel dans notre vie quotidienne, elles ne travaillent pas dès l'enfance.



En effet, d'après Martial Quette, « près de sept aliments sur dix poussent grâce aux abeilles ». Le savant Einstein a également dit que si ces insectes disparaissaient, il resterait quatre ans à vivre à l'humanité, tant leur rôle de pollinisateur est important.

Demain les élèves de CP retournent au commissariat après la récolte de miel produit par les abeilles et le déguster. Cette nouvelle visite est d'ores et déjà très attendue par les élèves. « Moi je n'ai jamais goûté du miel, glisse Alissa, et j'ai hâte ! ».

